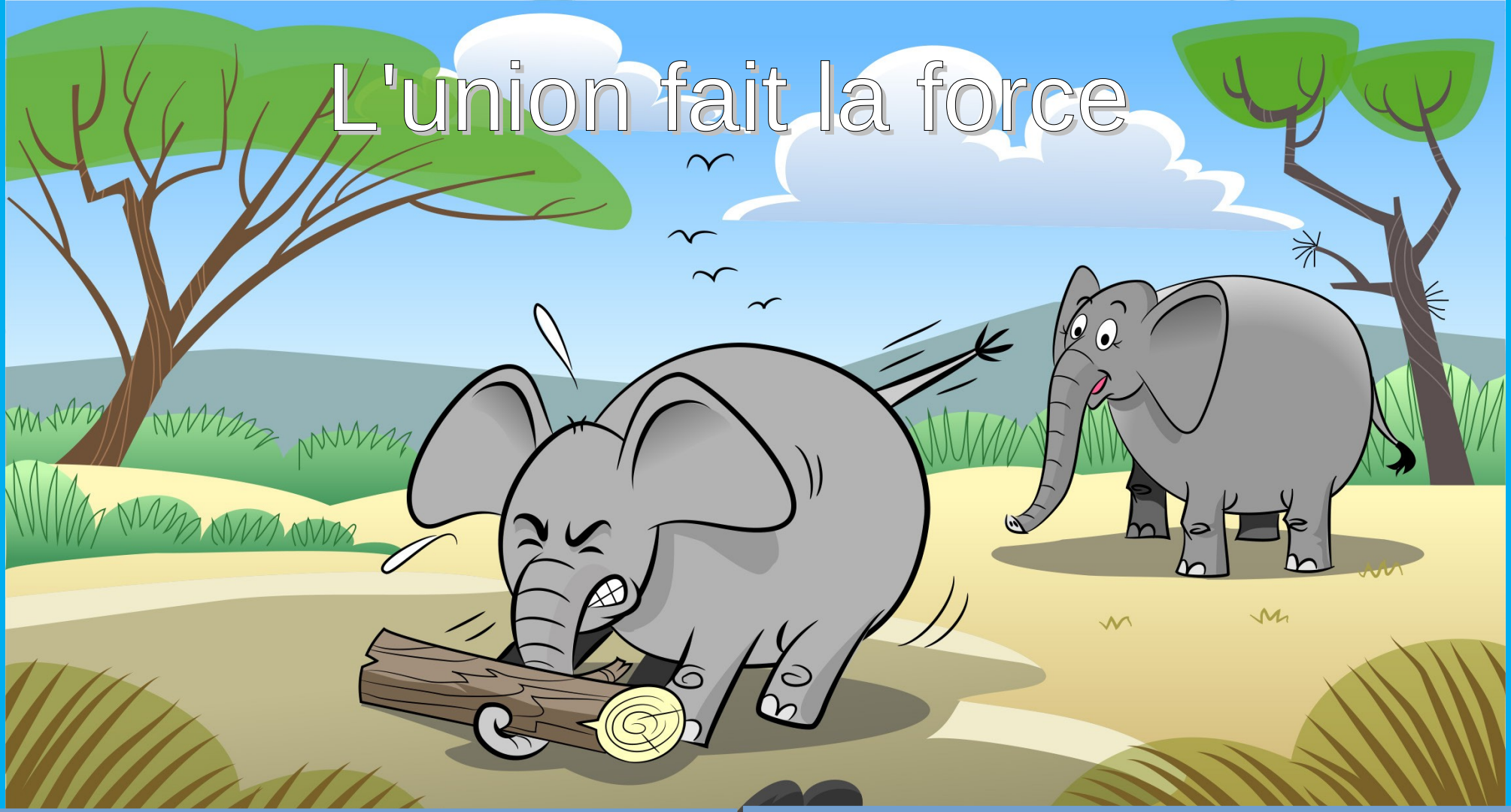
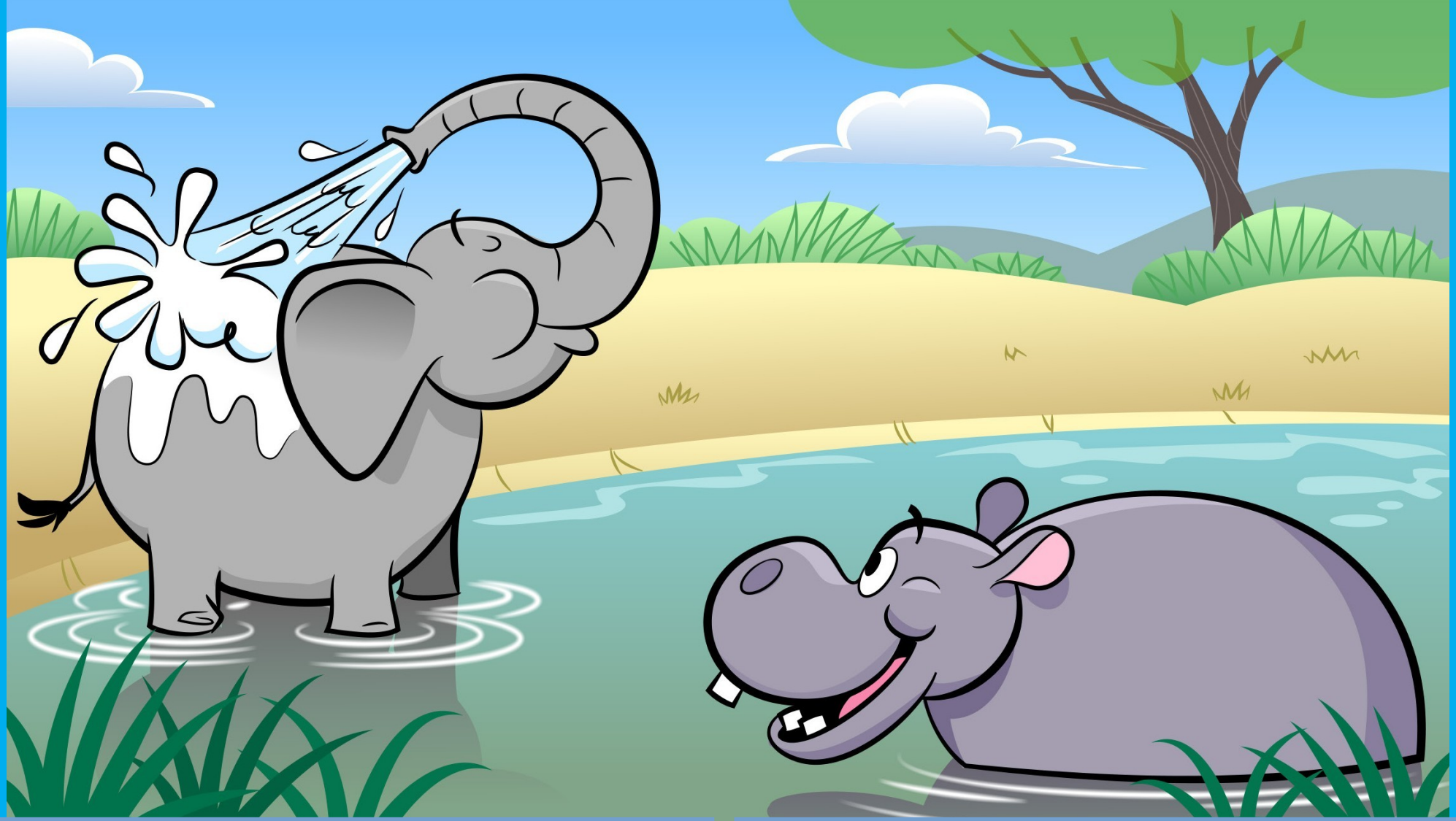
L'union fait la force



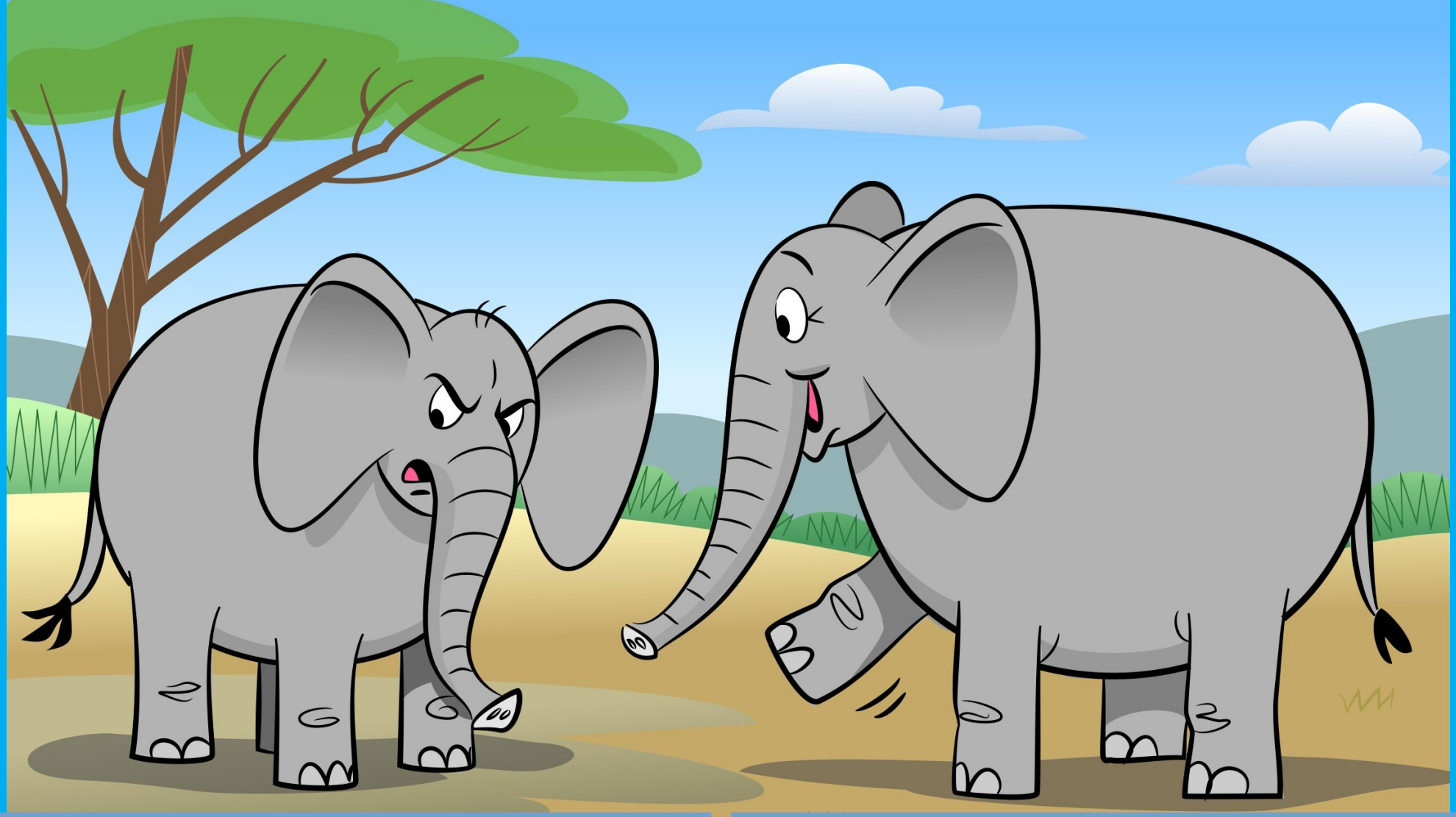
Il était une fois un jeune éléphant qui s'appelait Tolongo. Il avait grandi dans la savane en compagnie de sa mère et de plusieurs autres familles d'éléphants. Ils sillonnaient les plaines herbeuses à la recherche de nourriture, et quand ils avaient trouvé un endroit avec suffisamment de végétation et de l'eau en abondance, ils y restaient jusqu'à ce que l'eau ou la nourriture soient épuisées.

Tolongo grandissait en force un peu plus chaque jour. Quand il n'était qu'un nouveau-né, il avait du d'abord apprendre à tenir sur ses pattes et à marcher, mais maintenant il apprenait à utiliser sa trompe pour accomplir des choses intéressantes. Il apprenait à ramasser avec elle des objets lourds, à s'asperger d'eau quand il faisait chaud, ainsi qu'à boire et à manger et à faire tout ce qui est essentiel à la vie d'un éléphant.

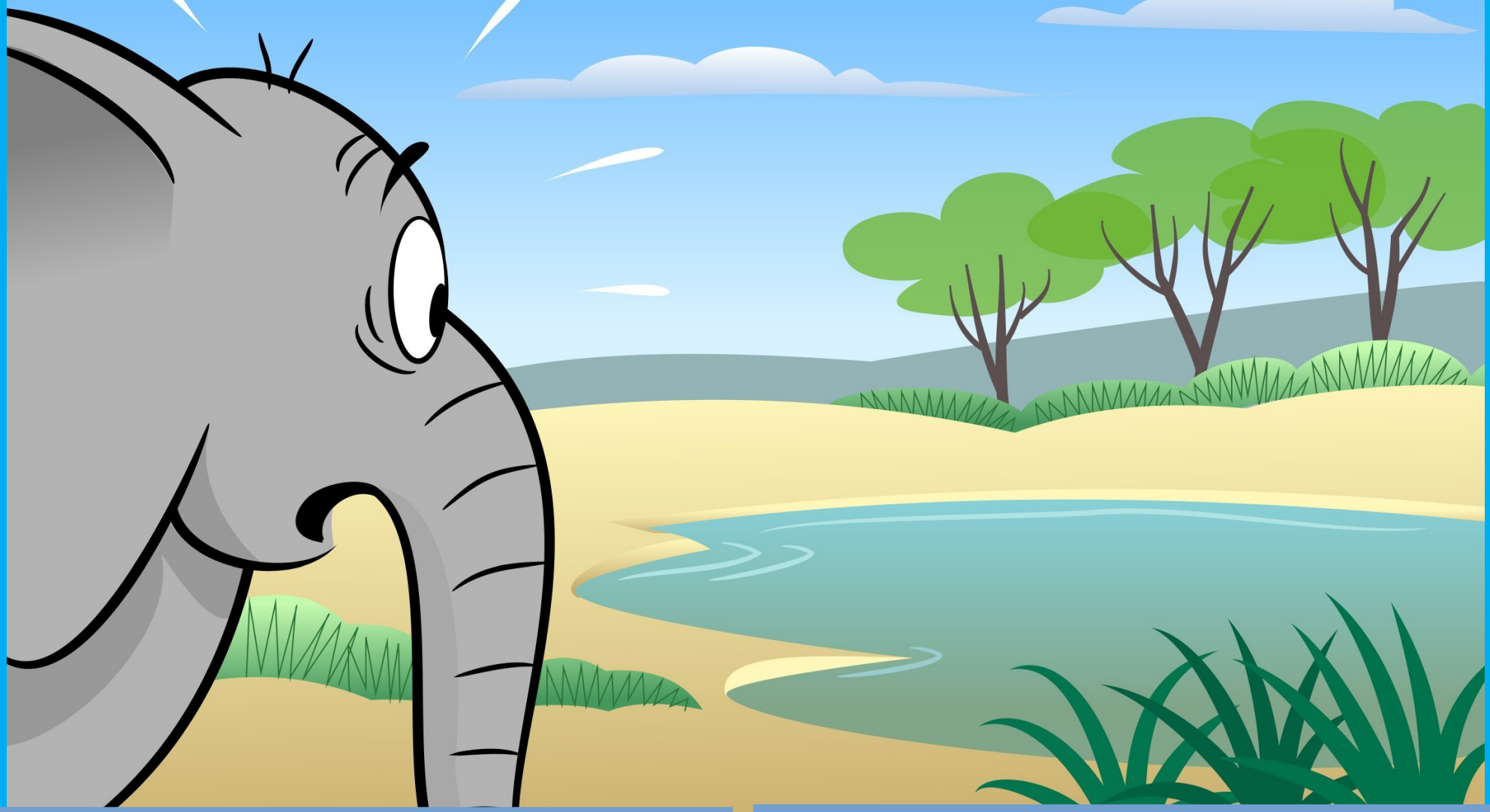


Il adorait se baigner au point d'eau tout en discutant avec son ami, l'hippopotame Ringo. C'est qu'il faisait très chaud, et c'était si rafraichissant de se vautrer dans l'eau! Cependant, il ne pouvait pas y passer toute la journée, car il fallait travailler dur pour apprendre tout ce qu'un bon éléphant doit savoir.

Tolongo devint un éléphant robuste et fort, mais parfois il était trop fier et trop sûr de lui. Il se mit à croire qu'il pourrait tout faire tout seul, et qu'il n'aurait plus besoin de personne. C'est vrai qu'il pouvait souvent agir seul et qu'il était un éléphant très compétent, mais un jour, il découvrit que certaines choses pouvaient mieux s'accomplir à plusieurs.



- Bonjour, Tolongo, lui dit sa mère, as-tu bien dormi cette nuit ?
- Oui, je te remercie, répondit-il.
- Qu'est-ce que tu dirais d'aller aider ton ami Matally à faire ses corvées aujourd'hui ?
- Pourquoi ? Il ne peut pas les faire tout seul ? marmonna Tolongo.
- C'est ce qu'il fait d'habitude, mais aujourd'hui sa mère a demandé si tu pourrais l'aider à tirer quelques grosses branches pour nourrir les plus jeunes. C'est un travail dur et le fardeau sera lourd. Nous avons pensé que ce serait super si vous pouviez travailler ensemble tous les deux, et accomplir la tâche en moitié moins de temps, répondit Kalana.
- Bon, bon, si je suis obligé, alors d'accord.

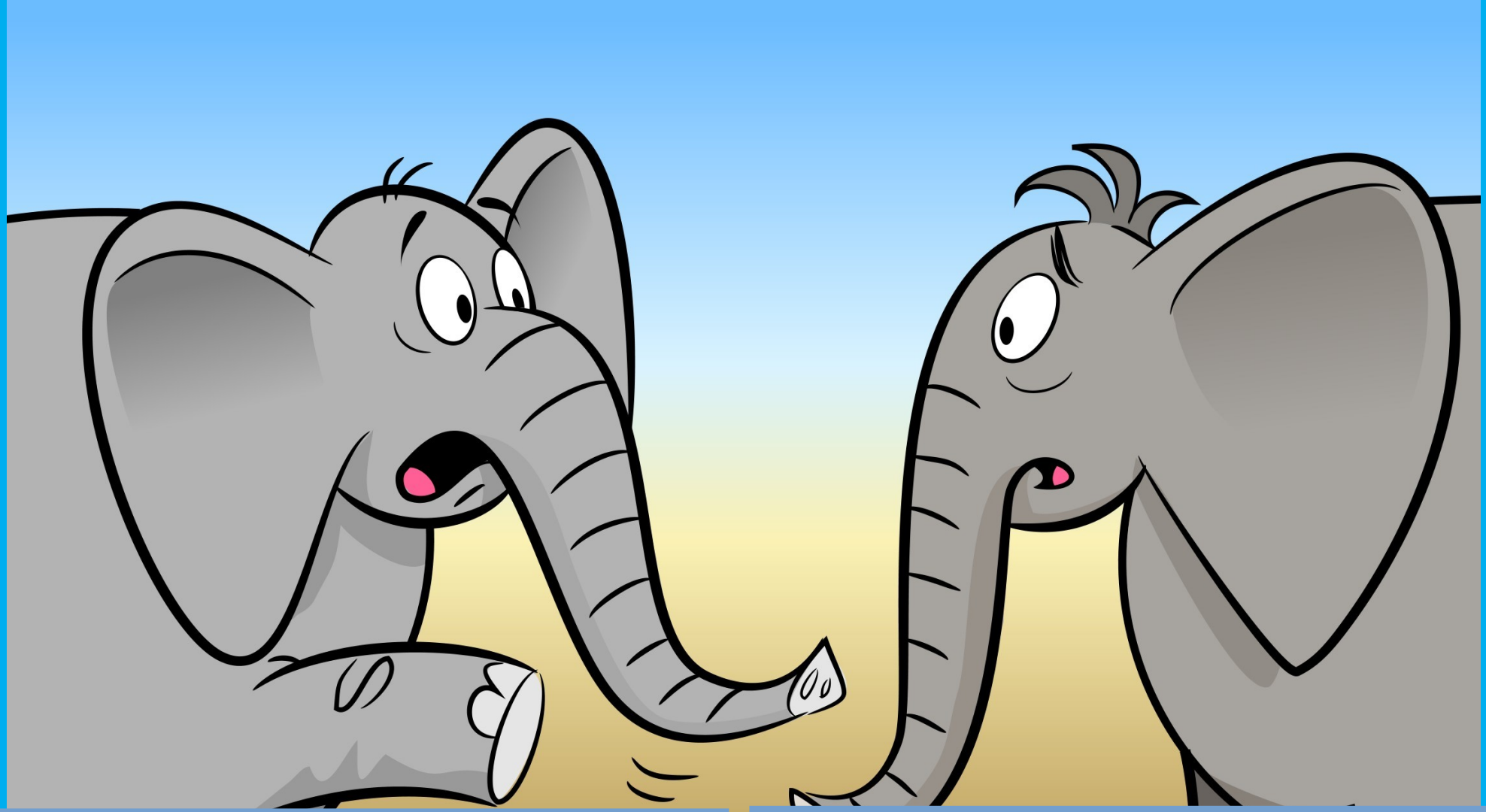


Mais avant je vais aller me baigner avec Ringo, répliqua Tolongo d'une voix agacée. A plus tard, Maman! lança-t-il en se hâtant vers le point d'eau.

Mais en arrivant à la baignade, il s'aperçut que Ringo n'était nulle part, aussi loin qu'il pouvait voir.

- Que lui est-il arrivé ? se demanda Tolongo. Il est toujours là le matin d'habitude, je l'ai toujours vu ici. Il s'est sûrement blessé. Je vais partir à sa recherche et voir si je peux l'aider. Peut-être que Matally l'a aperçu. Il a déjà exploré des endroits aux alentours où je ne suis jamais allé. Peut-être qu'il acceptera de m'accompagner pour le trouver.

Tolongo retourna vers le troupeau, y trouva Matally, lui fit part de l'urgence du moment, et lui demanda s'il avait le temps de venir avec lui

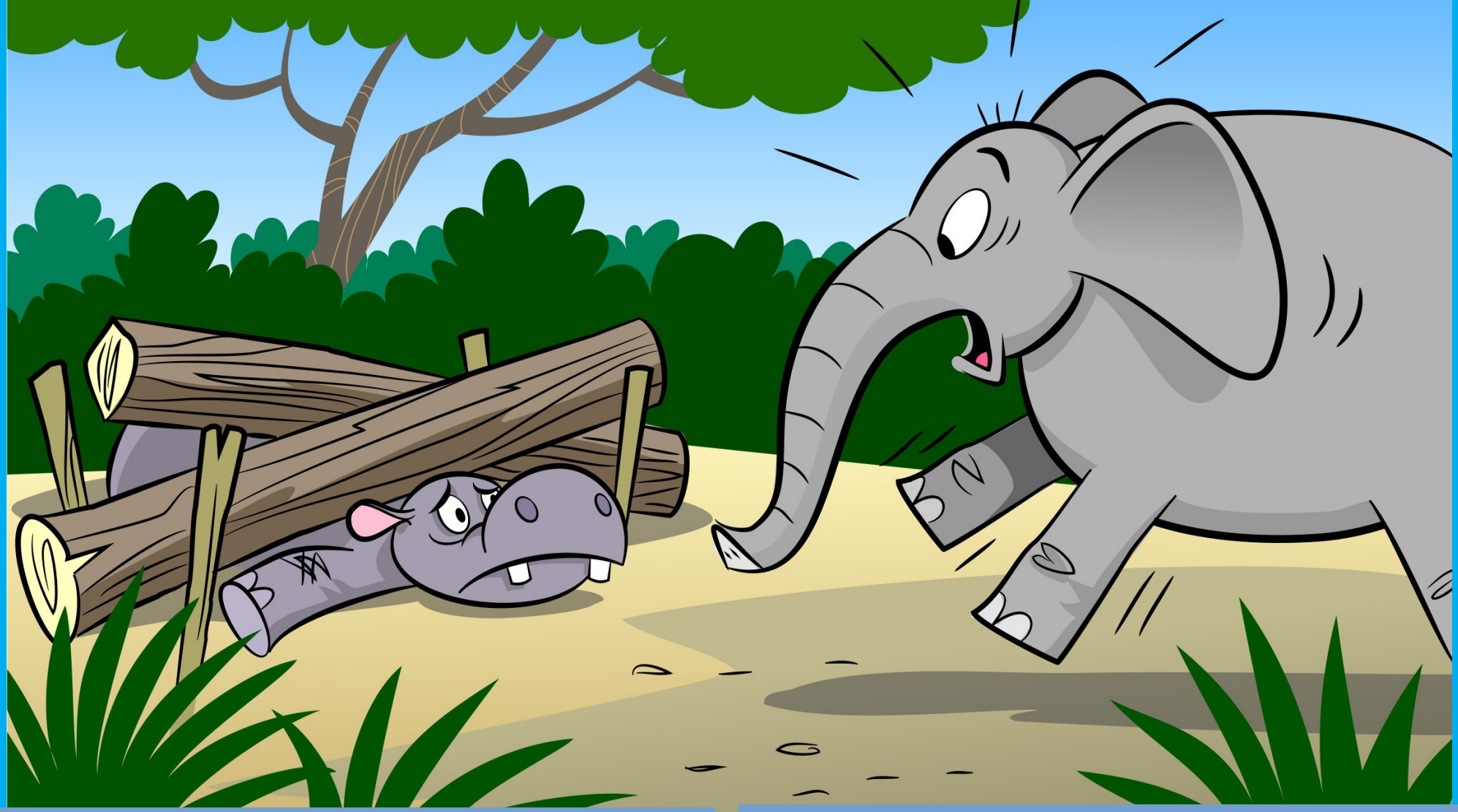


pour chercher Ringo.

- Bien sûr que oui, dit Matally. Il ne peut pas être bien loin, il ne s'éloigne jamais. Allons-y tout de suite. Tu vas par ici, moi je vais par là, et nous nous rejoignons là-bas au milieu. Si tu le trouves et qu'il est blessé, tu restes avec lui jusqu'à ce que j'arrive. Je ferai pareil si c'est moi qui le trouve le premier.

Les deux jeunes éléphants se lancèrent à la recherche de Ringo. Il ne fallut pas longtemps à Tolongo pour découvrir le pauvre hippopotame. Il s'était fait prendre dans le piège d'un braconnier et il lui était impossible de bouger. Pauvre Ringo ! Il avait bien triste mine. Tolongo avait pitié de lui et il se demanda s'il pouvait faire quelque chose.

- Depuis quand es-tu là, mon cher ami ? demanda-t-il.



- Je me promenais tranquillement en cherchant de la nourriture, la nuit dernière, quand soudain je me suis retrouvé coincé dans ce piège. Cela fait déjà pas mal d'heures que je suis là, et je ne sais pas comment m'en sortir. J'ai faim, j'ai chaud, j'ai soif, je ne suis plus très jeune, et je n'ai qu'une seule envie, c'est m'échapper de là. Est-ce que tu peux m'aider ?

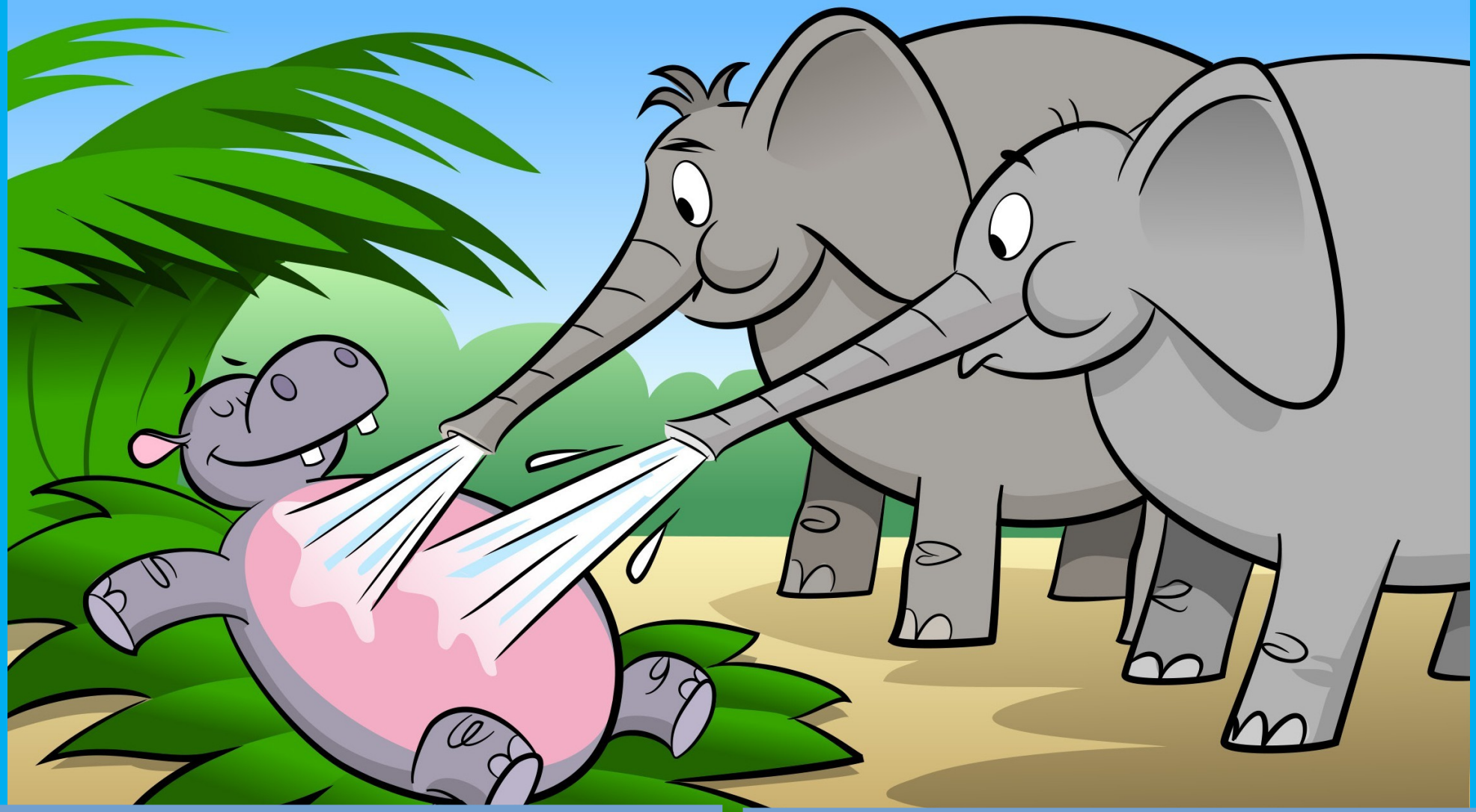
Tolongo enroula sa trompe autour d'un des rondins qui formaient le piège et tira de toutes ses forces. Le bois bougea légèrement, mais l'éléphant n'était pas assez fort pour le déplacer de lui-même.

- Comme j'étais stupide de penser que je pouvais tout faire tout seul. Je comprends maintenant qu'il y a des moments où chacun de

nous peut avoir besoin des autres. Il existe certaines choses que nous, les éléphants, nous devons accomplir à plusieurs. C'était tellement orgueilleux de ma part de croire que je n'aurais jamais besoin de l'aide de personne, et que personne ne devrait avoir besoin de moi non plus. Aujourd'hui je me retrouve incapable d'agir seul. J'espère que Matally va bientôt arriver, et qu'ensemble nous pourrons déplacer ce lourd tronc d'arbre.

A peine était-il sorti de ses pensées qu'il leva les yeux, et, à son grand bonheur, il vit Matally qui venait dans sa direction. En quelques secondes, il avait rejoint Tolongo et, ensemble, en unissant leurs forces, ils déplacèrent les rondins et délivrèrent Ringo.

- Merci ! s'écria Ringo. Je suis si reconnaissant d'avoir des amis tels que vous !



Merci d’être venus à ma recherche et de m'avoir aidé tous les deux ensemble !

Ringo dut rester au repos pendant pas mal de temps, car une de ses jambes avaient été blessée et il fallait qu'elle guérisse. Et pendant tout ce temps, les deux nouveaux amis, Matally et Tolongo, restèrent à ses côtés. Ils lui amenaient de la nourriture, et même, avec leurs trompes remplies d'eau, ils le douchaient.

Tous deux avaient appris une leçon primordiale, ce jour-là : ils avaient compris qu'on pouvait accomplir beaucoup plus en travaillant ensemble. Ils avaient fait une des plus importantes découvertes de toutes : ils avaient besoin l'un de l'autre.